

L'amateur de musique

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **5 (1944)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ist stolz auf sie: so sucht im Gegensatz der Schweizer jede Gelegenheit, die Eignung und Triebkraft des eigenen Holzes zu bezweifeln und auch Zweifel zu säen, wo sich ihm die Möglichkeit bietet. Daß vereinzelt Kunstfreunde von Zeit zu Zeit auch ein schweizerisches Talent unterstützen, ändert leider nichts an der Tatsache, daß den Schweizern im allgemeinen nur der Schweizer etwas gilt, der sich seinen Namen im Auslande gemacht hat! Es wird gegenwärtig so viel von der Bekämpfung der geistigen Abhängigkeit vom Auslande gesprochen und geschrieben! Warum versucht man nicht auf dem Gebiet des Kunstverständnisses sich ebenfalls ein eigenes Urteil zu bilden, statt immer nur zu warten, was der Nachbar links oder rechts sagt, und hernach erst zu wissen, welche ‚Meinung‘ man hat? Sollen Schweizer Künstler im eigenen Lande vorwärtskommen, so muß vorher eine andere Mentalität in breitesten Kreisen und nicht zuletzt bei den Leitungen unserer Musik-, Orchester- und Gesangsvereine und bei den Vorständen unserer Konzertsäle Platz greifen.» (Das große Publikum soll sich aber auch nicht erst dann zum Besuch eines Konzertes bequemen, wenn gewisse ausländische «Spezialisten» und «Spezialistinnen» das «Volk der Hirten» mit einem für sie recht einträglichen «Besuch» beehren. Red.)

Die von gründlicher Kenntnis der Verhältnisse zeugenden Ausführungen des Zürcher Konservatoriumsdirektors sind selbstverständlich so zu verstehen, daß nur wirklich Begabte, die auch in physischer Beziehung den an sie gestellten Anforderungen genügen können, sich auf den Musikerberuf vorbereiten sollen. Auch dann werden Fleiß und Ausdauer notwendig sein, um sich durchzusetzen, was übrigens auch in fast allen Berufen der Fall ist.

A. P.

L'amateur de musique

Par A. Piguet du Fay.

La technique musicale n'est pas un but, elle est un moyen.

On oublie malheureusement trop souvent ce que la musique et son développement doivent aux amateurs. Dans les milieux professionnels, l'amateur est fréquemment considéré comme un intrus, comme un monsieur voulant s'occuper de choses auxquelles il n'entend rien. C'est cependant grâce à l'activité et à l'intervention d'amateurs de musique que nous possédons nombre d'oeuvres musicales de grande valeur, telles les Sonates pour flûte et clavecin de J. S. Bach, ainsi que de nombreuses compositions de Haydn, Mozart et Beethoven, pour ne citer que quelques exemples de l'époque classique. Il ne s'agit nullement de cas isolés, et il suffit de lire les dédicaces de nombreux morceaux de musique de cette époque pour s'en rendre compte.

Parmi les plus illustres «amateurs de musique», on peut citer Frédéric le Grand, roi de Prusse (1712—1786), flûtiste distingué et auteur de Concertos et Sonates pour son instrument.

Alexandre Borodine (1834—1887), professeur de chimie à l'Académie de médecine de Pétersbourg; un des principaux représentants de l'école russe;

auteur de l'opéra: «Le Prince Igor», de deux symphonies, de quatuors et de morceaux pour piano.

César Cui (1833—1918), général de l'armée russe et professeur à l'Académie des sciences militaires de Pétrograde; compositeur célèbre et auteur de plusieurs opéras, d'oeuvres pour orchestre, de musique de chambre et de mélodies pour chant et piano.

Nos amateurs se trouvent donc en bonne compagnie.

Les temps ont changé et l'exercice de la musique comme art d'agrément, réservé jadis à une classe privilégiée, est devenu propriété universelle. L'évolution sociale, combinée au développement de l'activité musicale, place l'amateur d'aujourd'hui dans une position toute différente, car on peut affirmer que la pratique de la musique est maintenant à portée de presque tout le monde. Cependant l'amateur se trouve parfois empêché dans l'exercice de son art par des difficultés matérielles, ou il ne dispose pas de loisirs suffisants. D'autre part il faut constater que beaucoup d'oeuvres modernes ne sont accessibles qu'aux musiciens professionnels. C'est pour cette raison que les programmes de nos orchestres d'amateurs ne contiennent que très rarement des oeuvres de compositeurs contemporains. Il semble pourtant que ce qui est possible pour la musique vocale et en particulier pour les sociétés chorales, devrait l'être aussi pour la musique instrumentale, si les compositeurs voulaient tenir le moindre compte des possibilités techniques des amateurs instrumentistes. Les compositeurs contemporains, qui ont souvent assez de mal à trouver des interprètes, seraient bien inspirés, non seulement de simplifier leur écriture, mais aussi de composer des oeuvres de nature à intéresser des exécutants amateurs. Il n'y a pas seulement la question de l'exécution, il y a également celle des auditeurs et il est notoire que la plupart de ces derniers ne supporte la musique moderne qu'à petites doses. Il est certain que l'activité musicale pourrait être intensifiée, si l'amateur se trouvait en mesure d'y jouer un rôle moins effacé.

Pour tenir ce rôle d'une manière vraiment utile, l'amateur devra s'efforcer de perfectionner son jeu et sa technique, afin d'être capable d'interpréter d'une façon irréprochable les oeuvres qui l'intéressent. Il ne se bornera pas à l'unique étude de son instrument, mais s'occupera aussi d'autres questions d'ordre musical sur lesquelles il sera éventuellement appelé à se prononcer. Les directeurs de sociétés musicales ne devraient manquer aucune occasion de donner à leurs musiciens quelques indications au sujet des compositeurs et des oeuvres à l'étude, ce qui augmentera l'intérêt des répétitions et stimulera le zèle des membres. On ne saurait trop recommander à ces derniers d'entendre de la bonne musique, bien interprétée. Ils apprendront ainsi à connaître les différentes formes, les styles et les époques. La culture du son étant également d'une importance primordiale pour la bonne interprétation de la musique, l'audition de bons instrumentistes sera aussi sous ce rapport d'une grande utilité pour les amateurs éclairés.

Une autre question intéressant les orchestres d'amateurs est celle de la discipline. Dans les orchestres professionnels l'autorité du chef ne saurait

être discutée pour tout ce qui concerne l'interprétation des oeuvres à l'étude, et c'est pour les musiciens une question d'existence de respecter scrupuleusement les directives de leur chef. Chez les amateurs au contraire, le chef doit être doublé d'un diplomate, afin de ne pas blesser l'amour-propre de ses musiciens, par les remarques qu'il est obligé de faire. C'est dans de telles occasions que le véritable dilettante pourra montrer son dévouement à la cause musicale, car, dans toute collectivité, ce sont la bonne volonté et les efforts individuels qui assurent la prospérité de l'association.

L'exercice de la musique n'étant maintenant plus réservé à une classe privilégiée, la plus belle tâche de l'amateur serait de travailler à la propagation de la bonne musique, sans autre préoccupation que le souci d'une interprétation aussi parfaite que possible et le désir de procurer aux auditeurs un moment de joie et de délasserment.

Sektionsnachrichten. — Nouvelles des Sections.

Das Orchester der Eisenbahner Bern hat für die nächste Saison ein reichhaltiges Arbeitsprogramm aufgestellt, welches die Aufführung folgender Werke vorsieht: Das erste, Mitte November stattfindende Konzert bringt als einziges Werk Händels Oratorium «Alexanders Fest» für gemischten Chor, Solisten und Orchester. Schon ein Monat später findet das traditionelle Winterkonzert mit dem Männerchor der Eisenbahner und dem Gemischten Chor Schönau statt, an welchem das Orchester neben Mozarts «Titusouvertüre» noch den Orchesterpart zu Beethovens Chorfantasia, Op. 80 übernommen hat. Im Frühling 1945 wird sodann das Orchester zu Ehren der Ehren- und Passivmitglieder konzertieren. Für dieses Konzert, mit welchem noch die 20jährige Dirigententätigkeit von Kapellmeister Christoph Lertz als Direktor des Orchesters der Eisenbahner gefeiert werden soll, ist ein Beethoven-Programm vorgesehen. An kleineren Anlässen sind außerdem projektiert: die Cäcilienfeier der Aktiven, das traditionelle Weihnachtsmusizieren im Loryspital, der Familienabend und je ein Serenadenkonzert im Greisenaysl und im Bürgerspital.

Cäcilien-Orchester Zug. Da wir sonst keine Konzertberichte erhalten haben,

bringen wir nachstehend einen solchen unseres Redaktors über das Sommerkonzert des Cäcilien-Orchesters Zug, der, obschon für die Zuger Zeitungen bestimmt, doch auch unsere Leser interessieren dürfte:

«Trotz der drückenden Hitze, die ein nahendes Gewitter vorausahnen ließ, hatte sich letzten Freitag (7. Juli) ein zahlreiches Publikum zum traditionellen Sommerkonzert des Cäcilien-Orchesters Zug im Casino eingefunden. Das volle Haus befand sich in Erwartung der musikalischen Genüsse, die durch die Mitwirkung des berühmten Geigers André de Ribaupierre noch etwas Besonderes versprochen, in gehobener und festlicher Stimmung, wie sonst selten vor einem klassischen Sinfoniekonzert.

Das Cäcilien-Orchester konnte mit einer Besetzung von über 40 Musikern auftreten und war somit nicht nur qualitativ, sondern auch quantitativ den Aufgaben des Abends gewachsen. Schon beim ersten Satz der Sinfonie in B von Johann Christian Bach (1735—1782), dem jüngsten Sohn Johann Sebastians, auch «Mailänder» oder «Londoner» Bach genannt, konnte man wahrnehmen, daß die Musiker aus vollem Herzen musizierten. Johann Christian Bach war ein sehr fruchtbarer Komponist, der außer et-